

Les cent ans d'une comtesse juste parmi les nations

MOUGINS ■ La comtesse Athénaïs Garran de Balzan a fêté son centième anniversaire le 24 novembre 2005. Portrait d'une grande dame.

Dans la maison mouginoise de sa fille unique et de son gendre, la comtesse Athénaïs Garran de Balzan vient de publier un livre de souvenirs sur ses rencontres avec les célébrités du XXe siècle intitulé "Un siècle très mouvementé" sous le nom d'Athénaïs Pierre-Tschieret aux éditions Cléa.

La comtesse, née Athénaïs Pierre-Géringer-Tschieret est de noble ascendance. Son père occupait un poste important sous la IIIe République. Pendant les vacances de celui-ci, au

mois de janvier, la petite famille descendait à Cannes où l'on côtoyait alors de riches princes russes. Le 12 février 1930, elle a épousé le comte Georges Garran de Balzan (décédé en 1962), rencontré quelques mois auparavant lors d'une exposition des œuvres de son frère, artiste peintre. Ce dernier joue les messagers entre les deux amoureux qui échangent des billets doux. Elle mène alors une vie mondaine entre Paris, Dijon et la Côte d'Azur. A quatre ans, elle a éprou-

vé l'immense chagrin de voir sa sœur aînée succomber à la scarlatine en deux jours. Cette douleur est, peut-être, à l'origine de son engagement pendant la Seconde Guerre mondiale.

En effet, elle a recueilli seize enfants juifs. Pour cet acte courageux, elle a reçu une distinction très rarement accordée par Yad Vashem : celle de Juste parmi les nations, gardienne de vie, dont elle se dit très fière. Parallèlement, elle a été reconnue résistante clandestine, car les personnes qui

hébergeaient des juifs n'étaient pas admises dans les réseaux de peur de les mettre en danger. Son intérêt pour les tout petits ne faiblit pas après le conflit. Elle crée des classes de neige, puis accueille des colonies de vacances avant de soutenir les jeunes désireux de rompre avec l'enfer de la drogue. "Vivre, c'est apprendre en continu," conclut-elle. Et elle termine par un sage conseil : "Profitez des années comme d'un bouquet de feu d'artifice !" ■

Jean-Jacques Biton